

Aviation Sans Frontières

LA LETTRE

« La voie des airs pour secourir la Terre »



N° 77 - avril 2011 www.asf-fr.org



Missions
avions :

Nos pilotes témoignent !

Sommaire

MISSIONS AVIONS

Avec Jojo au Congo 2 et 3

Le témoignage d'un "ancien" 4

Les chiffres de 2010 4

En RDC, la journée ordinaire d'un pilote 4 et 5

Pour voler avec ASF 5

AILES DU SOURIRE

À Valence, quand le rêve se prolonge 6 et 7

DÉLÉGATIONS

Les infos des antennes régionales 8 et 9

BON À SAVOIR

Les infos en bref 10

CONVOYAGES

Des VIP pas comme les autres 11



Un besoin de renouveau !

A la fin du mois d'avril, nos adhérents réunis en assemblée générale vont renouveler la moitié du conseil d'administration. L'ouverture qui est faite pour accueillir de nouveaux administrateurs découle d'un besoin de rajeunissement et de la nécessité d'un apport de "sang neuf". Ces nouveaux entrants amèneront au président qui sera élu et à son conseil de nouvelles compétences et de nouvelles idées, qui permettront d'élargir les champs d'action d'ASF et de renforcer tout ce qui a déjà été fait. Depuis huit ans, les bénévoles et les salariés qui m'ont soutenu ont largement contribué au rayonnement et au développement de notre association. Les ressources financières et les partenariats ont été multipliés de façon importante pour pérenniser nos activités traditionnelles (convoyages d'enfants en urgence de soins, messagerie médicale, vols de découverte pour des personnes handicapées, missions lait, etc.) et pour permettre l'émergence de nouvelles missions (accompagnements de réfugiés, "e-Aviation"...).

Quelques hommes particulièrement volontaires et engagés m'ont aussi permis de professionnaliser et de transformer en profondeur notre activité-phare : les missions avions. "Professionnaliser" est un mot qui peut étonner quand il est utilisé pour parler d'actes de générosité ou d'actions humanitaires réalisées par des bénévoles. Et pourtant c'est le mot qui convient le mieux pour décrire les qualités et les compétences démontrées par nos pilotes, nos mécaniciens, nos convoyeurs, nos animateurs, bref, par l'ensemble des personnes qui œuvrent pour *Aviation Sans Frontières*.

Je suis persuadé que cette professionnalisation est aussi la meilleure des garanties pour nos adhérents et donateurs car ils ont ainsi l'assurance que leurs dons seront utilisés de manière judicieuse pour secourir et aider efficacement les plus déshérités.

Je suis fier pour ma part, d'avoir pu renforcer à la hauteur de mes moyens et de mes capacités l'œuvre de mes prédécesseurs. Qu'il me soit donc permis au moment de cet "au revoir" de remercier du fond du cœur celles et ceux qui m'ont accompagné dans cette belle aventure. Je souhaite à l'équipe montante tout le courage et la volonté nécessaires pour mener à bien de nouvelles missions humanitaires partout où la souffrance et les conflits touchent des peuples qui attendent tant de nous.

Jean-Claude GÉRIN
Président d'Aviation Sans Frontières

LA LETTRE d'Aviation Sans Frontières



Bulletin d'information trimestriel
Orly Fret 768 – 94398 Orly Aéroport Cedex
Tél. : 01 49 75 74 37 - Fax : 01 49 75 74 33
E-mail : asfparis@asf-fr.org
Site Internet : www.asf-fr.org
ISSN 1969-6248
Ce numéro a été tiré à 41 500 exemplaires
N° de commission paritaire : 0914H89966

Directeur de la publication : Jean-Claude GÉRIN
Comité de rédaction : Roger Blum, André Fournierat, Marie-Catherine Gonnet, Susanne Maugein, Gérard Oriol
Conception et réalisation technique : Jean-Charles Audion
Photos : B. Checaglini - J. Garnier - L. Maillou - M.-F. Morozeau - G. Oriol - M.-J. Ribaute - A. Rossner - Air France - American Express - ASF - DR

Imprimé par Imprim Plus – 7, allée de l'Industrie – 91560 Crosne



LA LETTRE est entièrement réalisée par des bénévoles.



Au l'hu

Il s'appelle Joachim... mais tout le monde l'appelle Jojo. Sorti de l'ENAC (École Nationale de l'Aviation Civile) en 2008, et après avoir été instructeur à Lyon puis en Martinique, il a rejoint ASF il y a bientôt un an, histoire, dit-il, « de faire quelques expériences intéressantes avant d'entrer en compagnie ». Il n'a pas été déçu, manifestement. De passage à Paris, il a raconté à La Lettre plusieurs moments forts et livré quelques impressions de sa vie au Congo (*).



Je suis aussi devenu brancardier, à l'occasion d'une évacuation médicale, voire baby-sitter pour amener chez sa tante une fillette de 5 ans que ses parents n'avaient plus les moyens de garder.

À part ça, on vole ! Tous les jours (ou presque) ! Et dans des conditions pas toujours faciles, ce qui évite que la routine ne s'installe.

Un souvenir récent... On a déjà fait quatre heures de vol depuis ce matin et on attaque la deuxième rotation de la journée en direction d'une petite localité, Lubutu. Une petite heure au-dessus de la forêt pour amener des malades vers l'hôpital de campagne de *Médecins Sans Frontières*. Le charme particulier du jour est qu'il va falloir se poser sur une portion de route, en réalité une ancienne piste qui, comme elle était très peu utilisée, a été raccordée au

Congo, manitaire vient du ciel

Le jour de mon arrivée à Kinshasa, première surprise : je suis accueilli par François-Régis, un copain de promo. Si je m'attendais à ça... On s'était connus à l'occasion d'un stage de préparation au concours d'entrée à l'ENAC et on a ensuite fait toute notre formation ensemble. Mais de là à se retrouver sur le même avion, à l'autre bout de la planète... Trop fort !

L'ambiance locale, on s'y trouve immédiatement plongé après quelques kilomètres : routes défoncées, des centaines de gens se déplaçant à pied, à vélo, dans des autobus surchargés...

Là-bas, l'avion n'est vraiment pas un luxe : deux heures de vol représentent au mieux un trajet de dix jours en remontant le fleuve en bateau et en terminant à moto !

Pour vous donner une idée de cet "enclavement", je me rappelle notre arrivée dans un petit village, Lisata... Sitôt descendu de l'avion, un passager s'est prosterné pour embrasser le sol, en expliquant : « C'est la terre de mes ancêtres. Je suis né ici et je n'étais pas venu depuis 1954. »

D'ailleurs, puisqu'il est question d'arrivées, le rituel est pratiquement immuable. On fait un premier passage au-dessus de la piste pour s'assurer de son état. Au début, on n'aperçoit pas grand monde. Mais dès qu'on a atterri, c'est une véritable foule qui sort de la forêt. Et



« À Lubutu, on atterrit carrément sur une route. Et c'est vraiment pas large ! »



toujours beaucoup d'enfants qui crient : « mundélé, mundélé » (les Blancs, les Blancs). Et qui courent de chaque côté de l'avion au moment du départ.

On a même eu droit, un jour, à un accueil en chansons pour un passager "VIP" !

Mais il ne faudrait pas croire que nous n'ayons pour seule activité, même si c'est la principale, que le transport de passagers et de fret. En réalité, il faut savoir tout faire. Et surtout se débrouiller et gérer les innombrables situations qui peuvent se présenter – et qui arrivent toujours de façon inattendue.

Par exemple, se transformer en agent d'opérations avec une bonne dose de diplomatie pour effectuer les formalités souvent longues et compliquées. Et aussi en bagagiste pour charger le fret dans l'avion... Il arrive parfois qu'on ait à transporter une moto, et croyez-moi, pour la monter à bord, ça pèse !

réseau routier local. Pour l'occasion, on coupe la circulation... et la route redevient piste. À ceci près qu'elle est courte, qu'elle est juste assez large pour le *Caravan*, que si la partie centrale est plate, chacune des extrémités est en pente. Ce qui nécessite quand même un certain savoir-faire !

Pour le décollage, comme la dernière portion de la route n'est pas assez large pour permettre un demi-tour, il faut d'abord reculer l'avion à la main, le faire tourner sur une partie plus large et le repousser à nouveau.

Cerise sur le gâteau, quand on met la puissance pour le décollage, en raison de la pente on ne voit que les cent premiers mètres de la piste. Pour éviter les mauvaises surprises, il faut donc une "bonne âme" pour faire en sorte que la voie soit libre.

Il y a comme ça des journées qui vous marquent !

Joachim GARNIER

(*) Retrouvez Jojo au Congo sur son blog : <http://jojo.au.congo.over-blog.com>

Le coup de chapeau d'un "ancien"

Jean Daguét, qui est commandant de bord à Air France, compte quelques milliers d'heures de vol à son actif. Il vole également pour ASF pendant ses congés. Il nous a adressé ce mail. Nous le reproduisons tel quel.

Chapeau à l'équipe de jeunes, avec Laszlo en tête... Pour avoir volé avec eux, je suis fier d'avoir de jeunes collègues aussi engagés et aussi professionnels. La profession a encore de beaux jours devant elle... Pour moi, ces pilotes méritent d'être recrutés par les grandes compagnies. Ils n'ont rien à envier en termes d'esprit de décision et de conscience professionnelle à leurs aînés. J'ajouterai que les conditions difficiles dans lesquelles ils exercent leurs vols humanitaires correspondent à une exigence supérieure à ce qui est demandé en ligne traditionnelle. La meilleure sélection qui soit, c'est de voler en RDC comme ils le font en respectant leur tout nouveau manuel "gen ops" (*). Une gageure dans le contexte RDC. Peut-être qu'un jour cela sera reconnu. Amitiés

(*) "gen ops" : abréviation (anglaise) qui désigne le manuel d'exploitation.



La visite pré-vol.



Le pesage des bagages.



La journée ordinaire

S'il porte, lui aussi, quatre galons à l'épaulette, un pilote ASF peut difficilement se comparer à l'image d'Épinal du pilote de ligne. La qualité des hôtels, les escales enchantées avec mer turquoise, cocotiers et vahinés, tout cela n'est pas pour lui. Il doit se lever tôt tous les jours et voler aussi souvent que la réglementation l'y autorise. Laszlo Sandrin, chef pilote adjoint, détaille pour *La Lettre* une journée ordinaire au Congo.

En Afrique, le soleil se lève et se couche à la même heure toute l'année, et il ne fait jour que durant douze heures.

J.D.

Tout commence donc à 6 heures du matin, l'heure à laquelle le réveil sonne. Douche, petit déjeuner... une heure plus tard, on est rendus au terrain.

Il faut préparer l'avion, vérifier

les pleins – l'appareil est gardé durant la nuit mais on n'est jamais à l'abri d'un siphonnage de carburant –, déposer le plan de vol... Il faut savoir qu'on ne pratique ici que le vol à vue, les moyens radioélectriques de navigation étant pratiquement inexistantes.

Ensuite, il faut charger le fret... après l'avoir pesé (bagages y compris). On transporte principa-

lement des médicaments, des produits alimentaires et du "plum-pynut", une pâte à base d'arachide qui sert à lutter contre la malnutrition, des semences, mais aussi parfois des vélos, des motos...

Pour cela, le *Caravan* est certainement l'avion le plus pratique, avec sa porte cargo. En plus, c'est aussi un vrai "camion" qui passe pratiquement partout et qui

Nous avons BESOIN de vous

Pour répondre à de nouveaux besoins humanitaires, ASF doit acquérir un 3^e Cessna Caravan. **SOUSCRIVEZ À L'OPÉRATION "UN AVION POUR LA VIE" !**

Une part virtuelle = 50 € (soit 17 € après déduction fiscale). Bulletin de soutien en page 11. Règlement de la souscription sur www.asf-fr.org

Les chiffres de 2010

ASF a volé pour 240 partenaires environ et desservi une trentaine de terrains. Ce qui a représenté 1 971 heures de vols (1 027 heures pour l'avion basé à Mbandaka et 944 heures pour celui basé à Kisangani).

4 133 passagers ont été transportés (2 275 par l'avion basé à Mbandaka et 1 858 par celui basé à Kisangani).

113,5 tonnes de fret ont été acheminées (40 par l'avion basé à Mbandaka et 73,5 par celui basé à Kisangani).





L'embarquement.



En vol, avec, ce jour-là, une évacuation médicale.

re d'un pilote

est également l'appareil le plus performant en termes de coût d'exploitation

La pendule a tourné... Vient le moment de prendre en charge les passagers. ASF ne travaillant qu'avec des ONG, ces derniers ont obligatoirement un lien, à quelque titre que ce soit, avec l'une d'entre elles.

Il est maintenant 8 h 30, l'heure de décoller.

Et c'est parti pour trois ou quatre rotations. C'est-à-dire environ quatre heures et demie de vol, avec un maximum de huit heures par jour et une moyenne de quatre-vingt-deux heures par mois.

A 15 ou 16 heures, c'est le

retour. Il faut être posé au plus tard à 18 heures, une heure avant la nuit.

Après avoir refait le plein de carburant, on rentre à la base pour préparer, avec le chef de mission, la journée du lendemain. Il y a la partie administrative (le nombre de passagers, le poids du fret, les différentes escales...) et la partie technique (l'établissement des devis de masse, de centrage, le calcul de la navigation...).

Ensuite, dîner... et dodo !

Et je vous assure que je n'ai jamais entendu dire qu'un pilote d'ASF avait besoin de somnifères pour s'endormir.

Laszlo SANDRIN



Sur une piste de brousse, déchargement de médicaments pour Médecins Sans Frontières.

Pour voler avec ASF...

Sous contrat avec les Nations Unies, Aviation Sans Frontières exploite en République Démocratique du Congo deux Cessna Caravan – peut-être trois, bientôt(*) –, l'un basé à Mbandaka, dans la province de l'Équateur, l'autre à Kisangani, dans la province Orientale, et vole pour des ONG locales et internationales, ainsi que pour les différentes agences onusiennes (Unicef, OMS, FAO, PAM...).

Mais avec une météo compliquée, et des atterrissages et des décollages délicats, souvent sur des pistes de brousse, voler en Afrique ne souffre pas l'amateurisme d'autant que notre règle première est de maintenir la sécurité à son plus haut niveau.

Pour pouvoir vous asseoir aux commandes, il vous faudra donc :

- avoir moins de 65 ans ;
- être titulaire d'une licence française de pilote professionnel (PP) ou européenne (CPL) ;
- être qualifié pour le vol aux instruments (IR) ;
- avoir un minimum de 450 heures de vol ;
- posséder le certificat MCC (multi crew cockpit) pour le travail en équipage.

En effet, si le Caravan est un avion certifié "monopilote", à ASF il se pilote à deux, toujours pour des questions de sécurité.

Pour devenir commandant de bord, il vous faudra attendre d'avoir 250 heures de vol sur la machine. Enfin, il faut savoir qu'un pilote ne reste jamais plus de deux mois sur place (généralement six semaines suivies de quinze jours de vacances).

Et si les conditions ne sont pas toujours faciles (oubliez les hôtels de luxe !), on en revient avec un carnet de vol "joufflu", un avantage certain pour la suite d'une carrière aéronautique.

Alors engagez-vous, rengagez-vous !

(*) Suivez sur notre site Internet et sur notre page Facebook l'opération "Un avion pour la vie".

Ailes du sourire

Une des principales activités d'ASF, les "Ailes du sourire", consiste à faire découvrir les joies de l'aviation à des personnes handicapées (physiques ou mentales) et à leur faire oublier leurs souffrances, le temps d'un baptême de l'air. À Valence pourtant, sous l'impulsion de son responsable, les "Ailes" ont pris une tout autre forme. *La Lettre* a voulu en savoir davantage.



Aux commandes d'un planeur.



Visite de la base aérienne d'Orange... avec un public littéralement passionné !

A Valence, quand le rêve se prolonge..

« Vous me reconnaîtrez facilement, je serai en uniforme de pompier. » Effectivement, en descendant du train, impossible de rater le capitaine Ludovic Maillou. Et tout de suite, en roulant

vers le centre de secours de Saint-Marcel-lès-Valence dont il est le numéro 2, il entre dans le vif du sujet.

Cependant, pour comprendre ses motivations, encore faut-il connaître un peu son cursus. Pilote privé à 18 ans, pilote de planeur quelques années après, seuls les (mauvais) hasards de la vie

vont l'empêcher de faire carrière dans l'aéronautique. Alors, quelques années d'études supérieures et plusieurs diplômes plus tard, il opte pour un poste de commandement chez les sapeurs-pompiers.

Passion de l'aviation, sens du dévouement, tous les ingrédients sont là. Il ne manque plus que l'élément déclencheur... Il arrivera sous la forme d'une journée "baptêmes de l'air" pour des handicapés mentaux qu'il organise sur l'aérodrome de Pierrelatte.

Et lorsque son projet a suffisamment mûri, il décide de créer une section "Ailes du Sourire" à Valence. Mais contrairement à ce qui se passe ailleurs, lui envisage les choses différemment.

« Les handicapés sont prisonniers du temps, avec des soins ou des activités qu'ils doivent faire à une heure donnée, explique-t-il. Par exemple, ils ne supportent pas les longs trajets, même dans un véhicule adapté. Après un temps assez court, la suspension de leurs fauteuils et de celle du minibus commencent à les faire souffrir. Ce qui amène

des tassements, des escarres, même dans leurs corsets... Donc, pour moi, le plus important, c'est d'aménager ces contraintes ! »

Aussi, plutôt qu'organiser des séances de baptêmes de l'air, Ludovic choisit de s'occuper d'un groupe entier et de le suivre au fil du temps. Son but ? Créer des "bulles" pour les faire sortir de leur quotidien, pour "décloisonner" leurs journées.

Au sein du collège *Marcel-Pagnol*, à Valence, il existe une section d'éducation motrice (SEM), gérée à la fois par l'Association des parents et amis des jeunes handicapés (APAJH) et par l'Éducation nationale. Celle-ci prend en charge douze garçons et filles de 12 à 20 ans, atteints de pathologies très lourdes, tous en fauteuils roulants. Ludovic Maillou prend contact avec les responsables, présente son projet en insistant sur le fait qu'il ne veut pas être celui qui va apporter à ces jeunes des moments de récréation mais quelqu'un qui veut essayer de les faire progresser. Message reçu cinq sur cinq. Il peut se lancer.

Nous avons
BESOIN
de vous

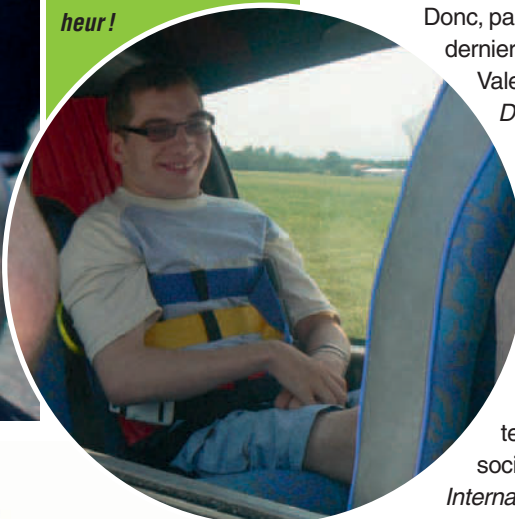
ASF fait découvrir tous les ans les joies de l'aéronautique à un millier de handicapés. Chacune de ces journées revient à 72 € par personne handicapée.

AIDEZ-NOUS À CONTINUER !

(Avec la déduction fiscale, un don de ce montant ne vous coûtera en réalité que 24,48 €.)



Que ce soit au simulateur de vol ou en l'air dans un vrai avion... rien que des sourires et du bonheur !



Au musée européen de l'Aviation de chasse de Montélimar.

Il va faire maintenant connaissance avec ses futurs "protégés". « Car encore fallait-il qu'ils soient d'accord », souligne-t-il. Pas de problème, ils le sont. Emballés, même, et le mot est faible. Le groupe décide de se donner un nom : « Ce sont eux qui ont choisi, à l'unanimité : "les Chevaliers du ciel" ! »

Première activité : la visite du musée européen de l'Aviation de chasse, à Montélimar. « C'est la taille des avions qui les a vraiment le plus impressionnés », se souvient le capitaine Maïllo.

Ensuite, ce sera une journée de planeur... sur simulateur. Car il n'est naturellement pas

possible de les faire embarquer dans ce genre d'appareil. Mais s'il faut en croire les réactions, où se situe la différence entre le réel et le virtuel ? « Ça fait des sensations bizarres. J'avais l'impression d'être dedans », s'étonne Anaëlle, une des jeunes filles du groupe. Geoffrey, lui, trouve « génial le fait d'être dans les airs et de voir les paysages d'en haut ». Pourtant, l'exercice n'a pas toujours été facile et a même été parfois proche du crash. Mais les moniteurs étaient là pour les aider à sortir de positions périlleuses.

Un mois plus tard, un général de réserve,

ancien pilote de chasse, et un pilote de ligne viennent parler de leurs métiers respectifs. Ils vont faire un "malheur".

Ce même général va d'ailleurs leur faciliter l'ouverture des portes de la base aérienne d'Orange. Une visite marquée par un véritable ballet aérien, entre les décollages et les atterrissages, et par la présentation du *Mirage 2000* par son pilote... ainsi que par une panne de moteur d'un fauteur !

Tout cela est bien beau, certes, mais... quand est-ce qu'on vole ?

« J'ai toujours fait en sorte de ne jamais leur faire miroiter qu'ils allaient monter dans un vrai avion, précise Ludovic. Je voulais les amener à ce qu'ils soient eux-mêmes demandeurs. » Gagné !

Donc, par une belle journée de l'été dernier, direction l'aéro-club de Valence qui prêtait un *Robin DR 400* pour emmener tout ce petit monde, l'essence étant payée par un industriel membre du club et la partie "déjeuner" étant assurée par le véli-club *Valence Planeur*. « Et pour faire embarquer nos passagers, poursuit notre interlocuteur, j'ai fait appel à une association, *2AIP (Aide et Action Internationale Pompiers)*, avec du matériel parfaitement adapté pour la circonstance, en l'occurrence des attelles cervico-thoraciques dont on se sert pour les désincarcérations. »

Est-il besoin de dire que c'est une journée dont on parle encore ?

Et maintenant ? Eh bien ce ne sont pas les idées qui manquent ! Entre autres, la préparation d'une journée de modèles réduits de montgolfières avec, plus tard, un véritable vol ; une collaboration avec une école de commerce pour des baptêmes de l'air en hélicoptère ; et le grand rêve : la visite du musée de l'Air et de l'Espace du Bourget. « Mais là, reconnaît le capitaine Maïllo, je me heurte à un problème quasiment insoluble, celui du moyen de transport et de sa durée. L'avion est exclu. Il est impossible de monter des fauteuils dans un car. Quant au train, c'est un fauteuil maximum par wagon. J'ai beau retourner la question dans tous les sens, je ne vois pas la solution. »

Vraiment ? Pourtant, il y a fort à parier que, enthousiaste et tenace comme il est, Ludovic va la trouver, la solution. Car il est de fait que l'espoir et l'envie donnent des ailes... surtout celles du sourire.

Gérard ORIOL



Où l'on reparle des Philippines !

■ On se souvient de l'expédition vers Manille, en septembre 2010, d'une tonne de matériel médical à destination de l'hôpital de chirurgie cardiaque *Philippines Heart Center* et acheminée à bord d'un *Airbus A320* de la compagnie *Airphil Express*. Nous vous en avons parlé dans *La Lettre* n°75 datée d'octobre 2010.

Dans les semaines qui ont suivi, notre délégation Midi-Pyrénées avait prévu d'effectuer une opération similaire, toujours en partenariat avec *Airbus*. Hélas, celle-ci n'a pu se matérialiser alors que nous avions des promesses de dons de matériel, cette fois pour l'hôpital social *East Avenue Medical Center* de Manille.

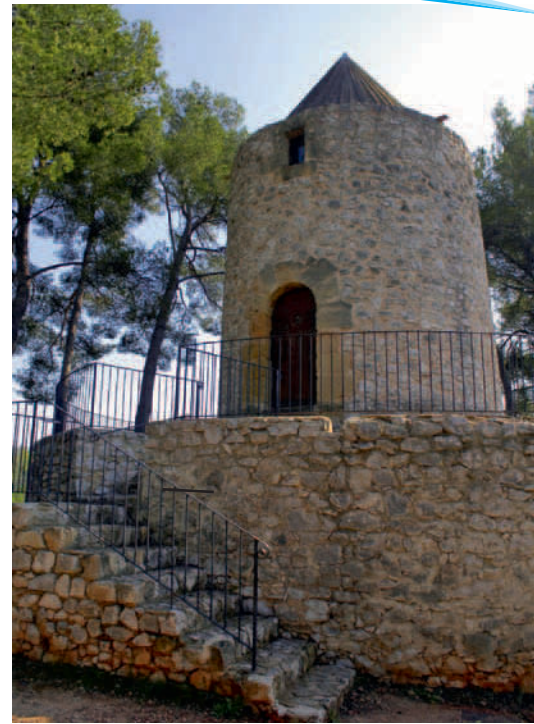
Fort heureusement, en terre toulousaine, ce ne sont pas les bonnes volontés et les ressources de transport qui manquent ! C'est donc avec une grande joie que nos équipes se sont vu offrir par *Cebu Pacific Air*, importante compagnie régionale des Philippines qui avait répondu spontanément à la demande de notre fidèle partenaire *ATR*, l'accès aux soutes de son *ATR 72* flambant neuf.

Et c'est ainsi que deux ventilateurs-respirateurs pour anesthésie, trois moniteurs cardiaques, des presse-seringues, des pompes volumétriques pour perfusion, des thermomètres digitaux confiés à notre délégation par l'hôpital *Joseph-Ducoing* et par le CHU de Toulouse ainsi que trois colis de consommables médicaux – le tout totalisant près de 400 kilos – ont été mis à bord de l'avion bénévolement par les équipes au sol de l'avionneur. Le vendredi 4 mars, à 14 h 30 exactement, l'appareil quittait le sol français. Et le 7, après soixante-dix heures de vol, il se posait à Manille après être passé par la Grèce, l'Égypte, les Émirats Arabes Unis, les Maldives et la Malaisie !

À ce jour, la donation est en cours de dédouanement et devrait être mise prochainement à la disposition de l'équipe médicale de l'hôpital philippin. Mission remplie !

Pour les chineurs...

■ Le Tholonet... un petit village situé à un jet de pierre d'Aix-en-Provence dans le cadre magnifique de cette montagne Sainte-Victoire immortalisée par Paul Cézanne. Célèbre pour son château du XVII^e siècle et pour le moulin Cézanne (*photo*) – aujourd'hui transformé en musée, mais où le peintre n'a jamais habité –, cette localité est également connue pour ses vide-greniers. *ASF Sud-est* ira donc y planter ses tréteaux le 29 mai. Sous le soleil, évidemment !



Visite chez Ali Baba...

■ *Les Amoureux du désert*, *ASF* connaît bien. Ce n'est pas la Messagerie médicale qui dira le contraire. En effet, à sa création en 1986, cette association travaillait essentiellement en direction de Badinko, un village du Mali. Elle a maintenant élargi ses activités à destination du Bénin, de la Côte d'Ivoire, du Cameroun, de la Mauritanie, de la RCA, d'Haïti.

À Clisson, en Loire-Atlantique, elle possède un hangar de plus de mille mètres carrés, véritable caverne

d'Ali Baba. Elle récupère dans tout l'Ouest des montagnes de matériels en tous genres, en provenance des hôpitaux, des collectivités locales et autres grandes administrations : lits médicalisés, matériel scolaire, ordinateurs, petit et gros matériel médical, fauteuils roulants...

Tout cela est ensuite mis à la disposition des nombreuses associations régionales qui œuvrent pour le tiers-monde.

Ainsi, ce sont *Les Amoureux du désert* qui ont équipé *ASF Ouest*

Y a du grand chelem dans l'air !

■ Certes le bridge ne fait pas partie des traditions locales mais au vu du nombre des "aficionados" de ce jeu – ce sport ? –, la délégation provençale s'est dit : pourquoi pas ? Le premier tournoi de bridge ASF aura donc lieu le 24 mai prochain à Peynier, un charmant petit village situé à une vingtaine de kilomètres d'Aix-en-Provence. Avec l'espoir que celui-ci aura autant de succès que le loto et qu'on fera le grand chelem !



Tradition oblige !

■ On ne change pas une tradition qui gagne ! Et dans le Midi, le loto est une véritable tradition... que la délégation ASF Sud-est a reprise à son compte depuis déjà pas mal d'années. Notre dernier loto en date a donc eu lieu le 12 mars dernier dans la salle des fêtes des *Platanes-Roger Baudun*, à Aix-en-Provence. Un fantastique succès dont on peut se rendre compte au vu du nombre de participants. Et les gagnants sont repartis enchantés, les bras chargés de cadeaux. Mais devant une telle affluence, une question se pose : va-t-il falloir pousser les murs pour l'année prochaine ? Réponse dans un an !

Et à part ça ?

■ Les activités habituelles ont repris, qu'il s'agisse de la messagerie médicale et des Ailes du Sourire dont les premières journées ont eu lieu en mars.

de tables et de chaises pour la salle qui accueille "e-Aviation". Quoi donc de plus normal que de leur rendre une petite visite de courtoisie ainsi qu'à son président, Dominique Priou ? C'est ce que nous avons fait le 20 janvier, avec Alain Vigneron, le responsable "e-Aviation" de la délégation ASF Ouest. Ce jour-là, Dominique préparait un conteneur pour Madagascar, avec des lits médicalisés et des matériels médicaux lourds (respirateurs...). Ali Baba... et bon Samaritain à la fois !

Autre visite mais cette fois à l'armée de l'air

■ Contrairement aux "Ailes du Sourire", pas de problème de météo avec "e-Aviation". Les séances se poursuivent au lycée *Saint-Jean-Baptiste de la Salle* avec huit "pilotes". Le 9 mars, à l'invitation de l'armée de l'air, ceux-ci ont pris la direction de Rochefort pour une visite de la base d'instruction aérienne. Non pas aux commandes d'un aéronef – difficile lorsqu'il est virtuel –, mais plus prosaïquement en car. Les avaient rejoints pour cette expédition quelques jeunes adhérents



de l'aéro-club de Loire-Atlantique qui préparent le Brevet d'Initiation Aéronautique.

Cette visite a permis à tous ces jeunes gens de mieux appréhender les métiers de l'aéronautique, en particulier ceux de la maintenance des avions. Une journée qui a ouvert des horizons à plusieurs d'entre eux. L'avenir est en marche !

Les bénévoles à l'honneur

■ Qui dit ASF dit naturellement bénévole. Or, le Parlement européen a proclamé l'année 2011 "année du bénévolat et du volontariat". Son inauguration a eu lieu au début de l'année, marquée un peu partout en France par diverses manifestations. Il était donc on ne peut plus normal qu'on s'associe à cet événement. Le 18 février, ASF Sud-est a donc participé à ce lancement, en association avec la mairie d'Aix-en-Provence, *France Bénévolat* et *Pays d'Aix Association*. Europe, nous voilà !

Paquets-cadeaux... le bilan

■ L'opération paquets-cadeaux organisée au moment des fêtes de fin d'année, qui a mobilisé l'ensemble des bénévoles, s'est terminée le 31 décembre par un gain de 8 300 euros. Si celui-ci est en diminution par rapport à ceux des années précédentes, il faut souligner que la pluie – eh oui ! elle tombe aussi parfois dans le Midi ! – est venue nous mettre des bâtons dans les roues, rebutant les visiteurs qui ont sans doute préféré rester à l'abri plutôt que de s'aventurer vers notre stand qui, même s'il était couvert, était quand même installé en plein air.

Quoi qu'il en soit, ce bilan financier malgré tout positif de la délégation Sud-est nous a permis de participer à l'opération "Un avion pour la vie" et d'apporter notre contribution à la messagerie médicale.

En bref et en vrac

■ Sur votre agenda...

Nous serons présents avec un stand ASF :

– du 11 au 13 juin au meeting *Le Temps des Hélices* sur l'aérodrome de Cerny-La Ferté Alais,

– du 20 au 26 juin au 49^e salon international de l'Aéronautique et de l'Espace du Bourget.

Notez encore :

– le 13 mai pour le 19^e Trophée ASF de golf sur le parcours de la Vaucouleurs qui débutera à 13 heures, les bénéficiaires allant aux accompagnements d'enfants en urgence de soins (inscriptions au 01 49 75 74 37, ou par courriel à l'adresse com@asf-fr.org) ;

– le 18 mai à 20 h 30 en l'église Saint-Eustache à Paris, pour le concert donné par l'orchestre à cordes de la Garde Républicaine, sous le patronage d'*Air France*, au profit, lui aussi, des convoyages d'enfants. Les places sont au prix unique de 25€ et s'achètent soit auprès d'ASF, soit sur www.fnac.com ou au 0892 683 622 (0,34€/min), soit sur www.ticketnet.fr ou au 0892 390 100 (0,34€/min).

■ Le site Internet ASF fait peau neuve. Vous le découvrirez prochainement en vous connectant sur www.asf-fr.org. La présentation a été rajeunie et la navigation sera désormais plus facile. Deux espaces ("partenaires" et "adhérents") ont été créés et les actualités régionales seront aussi plus accessibles. Le site est, par ailleurs, totalement sécurisé pour faciliter les dons en ligne.

Un beau geste, un beau chèque !

■ Créée en 2002, l'APRSPNT (*Association Pour la Refondation Syndicale des Personnels Navigants Techniques*) s'est dissoute récemment. Et son conseil d'administration a décidé d'affecter une partie du solde de ses fonds à nos ailes humanitaires. Il a donc adressé à ASF un chèque de 900 euros pour l'opération "Un avion pour la vie". Qu'ils en soient chaleureusement remerciés !

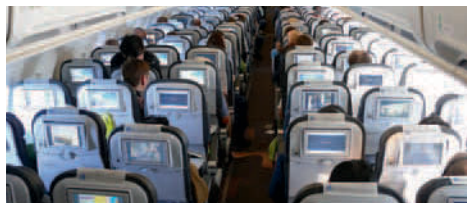


Adieu Hugues !

■ Hugues Presti nous a quittés. Dans le numéro 66 de *La Lettre*, nous vous avons présenté son association, *Rencontres africaines*, qu'il avait fondée il y a vingt ans et dans laquelle il avait mis toute son énergie. Sa porte et son cœur étaient ouverts à tous et jamais personne n'avait fait appel à lui en vain. À sa famille et à ses proches, ASF présente ses regrets attristés.

Vos Miles... ne les laissez pas perdre !

■ N'attendez pas qu'ils soient périmés pour offrir vos Miles aux accompagnements d'enfants en urgence de soins ! Grâce à eux, ASF peut réserver, pour ses petits malades qui nécessitent une intervention immédiate, des sièges sur des vols très chargés. Pour effectuer un transfert de Miles sur le compte d'ASF, il suffit de se connecter au site *Air France*, et de cliquer sur l'onglet "Flying Blue" (en haut). Après avoir indiqué votre identifiant et votre mot de passe, vous arrivez sur une fenêtre dans laquelle est indiqué (en bas) "Faites un don de vos Miles". ASF est citée en priorité. Rappelez-vous que ces dons sont pour nous très précieux.



ASF à bord d'Air France

■ Durant le 2^e trimestre 2011, *Air France* va diffuser à bord de ses longs courriers un spot d'une minute consacré à l'opération "Un avion pour la vie". Le commentaire est assuré par Yann Arthus-Bertrand. La vidéo est disponible sur notre site.

Mariage avec American Express Carte France

■ ASF participe au programme de fidélité "Membership Rewards" réservé aux titulaires de la carte "Green" *American Express*. Ce programme permet à ses adhérents de bénéficier, après avoir converti les points gagnés, des primes offertes par les établissements partenaires du programme. Désormais, s'il le désire, les titulaires de la carte pourront ainsi convertir leurs points en euros au bénéfice d'ASF. Plus d'informations sur www.asf-fr.org ou www.americanexpress.fr/rewards.



Sur ce Paris CDG-Genève du matin, l'A321 est plein de VIPs. Les VIPs se reconnaissent facilement, ils ont tous le même costume gris, les mêmes chaussures, la même sacoche à ordinateur. Seule diffère parfois la couleur de la cravate, ce qui permet de distinguer un VIP d'un autre lorsqu'ils montent à bord. Bref, il n'y a pas que les navigants qui soient en uniforme.

LE BAROMÈTRE Les activités au 1^{er} trimestre 2011

Accompagnements d'enfants :

294 enfants ont été convoyés par 196 bénévoles.

Messagerie médicale :

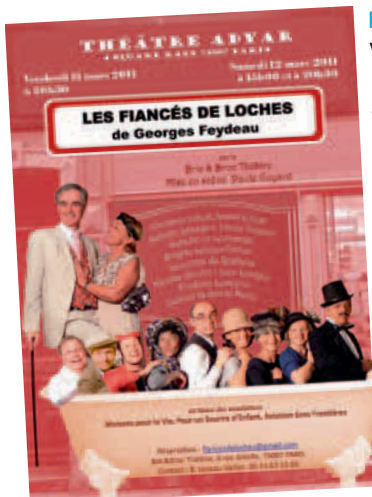
1 871 colis ont été expédiés, soit une moyenne de 20 colis par jour.

Missions avions :

le JC, basé à Kisangani, a effectué 280 h 17 de vol ; il a transporté 558 passagers et 17,86 tonnes de fret ; il a parcouru 77 300 kilomètres.

le XX, basé à Mbandaka, a effectué 240 h 10 de vol ; il a transporté 607 passagers et 3,69 tonnes de fret ; il a parcouru 59 700 kilomètres.

Quand le Bric & Broc Théâtre se mobilise



■ Le théâtre Adyar est un petit bijou caché dans le VII^e arrondissement de Paris. C'est dans cet écrin de 350 places que s'est produite, en mars dernier, la troupe *Bric & Broc Théâtre*. Au programme, une pièce de Feydeau, *Les Fiancés de Loches*. La troupe dirigée par Paule Guyard a donné trois représentations au profit de trois associations... dont la nôtre. Avec les 2 900 euros reçus, ce sont 19 enfants gravement malades qui seront accompagnés vers la guérison. Nos remerciements s'adressent aux spectateurs qui se sont montrés généreux mais aussi à l'ensemble des comédiens qui, au-delà de leur magnifique performance théâtrale, ont montré combien la solidarité était au cœur de leur métier.

VIPs à bord



Il y a quelques années, Jacques Darolles, qui est commandant de bord à Air France, avait "commis" deux ouvrages, *Le plus beau bureau du monde* et *Lignes aériennes* (*), dans lesquels il racontait avec passion sa vie là-haut. Aujourd'hui encore, il continue de ciseler ses chroniques sur la *Pilotlist*, une liste de diffusion destinée aux "fondus de l'aéronautique" (**). Et dernièrement, surprise... *La Lettre n'a pas pu résister et lui a demandé l'autorisation de publier son texte. Permission accordée.*

En plus se tient en ce moment le Salon de l'auto de Genève, motif pour pleins de VIPs d'aller là-bas : on a donc un tas de VIP-directeurs, de VIP-executive managers et de VIP commerciaux à bord.

Une fois fait le tour de tous ces VIPs quotidiens, on s'aperçoit qu'en fait il y a aussi de vrais VIPs dans l'avion. Il y a Jeanine, qui accompagne pour *Aviation Sans Frontières* ce tout petit enfant en

provenance du Togo. Accueilli par *Terre des Hommes*, l'enfant va subir une grosse opération de chirurgie cardiaque à Genève. Le mot est passé par les dossiers et les casiers, la chef de cabine est au courant aussi : s'il y a des passagers dont il faut prendre soin, c'est bien ceux-là. Et on les attend de pied ferme. Par bonheur, on trouve pour eux à l'arrière une rangée de sièges libres, non loin d'un monsieur africain très élé-

gant. Mine de rien, cela rassure le bambin qui part pour la première fois de chez lui, n'avait jamais vu de Blanc avant et trouve visiblement apaisant d'être tout près de quelqu'un de normal.

Et puis au retour, il y a Alexandra, une autre convoyeuse bénévole d'ASF, qui embarque vers CDG avec un autre bambin, lequel, après une opération de la même sorte, repart tout à l'heure vers Cotonou, porté par la mer-

veilleuse chaîne d'*Aviation Sans Frontières*. Tout ça pour vous dire que des fois on a des gens importants à bord. Il y a des gens tout fiers de côtoyer les présentateurs télé ou des footballeurs vedettes ; moi, j'ai la chance de transporter des Jeanine et des Alexandra en mission ASF, ça me gonfle l'ego en ce début de journée.

A part ça, je vous épargne la description et la photo de l'arrivée à "Genf" avec le mont Blanc par-dessus la brume, parce que ça va encore faire des histoires.

Jacques DAROLLES

(*) Il est possible de commander ces ouvrages sur le site Internet de l'auteur : www.darolles.com
(**) www.pilotlist.org

BULLETIN D'ADHÉSION ET DE SOUTIEN à découper et à retourner à :
AVIATION SANS FRONTIÈRES
Orly Fret 768 - 94398 Orly Aéroport Cedex

- Je souhaite adhérer** à *Aviation Sans Frontières* et vous adresse 35 euros en règlement de ma cotisation pour l'année en cours.
- Je préfère** soutenir l'ensemble des actions d'*Aviation Sans Frontières* et je fais un don de euros.
- Je tiens à participer** à la souscription exceptionnelle "Un avion pour la vie" pour l'achat du futur *Cessna Caravan*. Je décide d'acquérir :
 - une part virtuelle du nouvel avion et je joins un don de **50 euros**
 - deux parts virtuelles du nouvel avion et je joins un don de **100 euros**
 - parts virtuelles x 50 euros, soit un don de euros

Je règle

- par chèque bancaire ou postal à l'ordre d'*Aviation sans Frontières*
- par carte bancaire    

N° : _____ Expire fin : _____

Cryptogramme (3 chiffres au verso ou 4 chiffres au recto pour l'Amex) : _____

Date : / / Signature (obligatoire) :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Téléphone : E-mail :

Association reconnue d'utilité publique

En soutenant *Aviation Sans Frontières*, vous pouvez déduire de vos impôts 66 % de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu net imposable. Un reçu fiscal vous sera envoyé par courrier.

Aviation Sans Frontières s'engage à ne pas utiliser vos données pour d'autres usages que les siens.

Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6.1.1978, un droit de consultation et de rectification peut être exercé auprès d'ASF.

ABONNEZ-VOUS À

AIR&COSMOS



1 an d'abonnement
(47 N° dont 5 spéciaux)

237 €

+

La maquette
de
l'Airbus A380

22 €

=

~~259 €~~

Pour vous 181 €

Economisez 78 €



La maquette officielle de
l'Airbus A380-800
au 1/250^e réalisée
sous licence Air France par :



Pour vous abonner : • **Internet*** : www.air-cosmos.com

• **Téléphone*** : 01 49 29 30 00

• **Fax*** : 01 43 55 91 41

• **Courrier** : envoyez votre chèque à l'ordre d'Air&Cosmos :
Air&Cosmos - Service Abonnements
1 bis, avenue de la République
75441 Paris Cedex 11

* Abonnement par carte bancaire uniquement